

# **Constitution de l'État-Nation et mémoire de la Réforme.**

## **Interprétations et instrumentalisation de la Réforme et de la Contre-Réforme aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**

Appel à communications en vue du colloque organisé par l'Institut historique allemand à Paris du 14 au 16 mars 2018

La scission confessionnelle a apporté une contribution décisive à la formation des identités nationales (linguistiques) et à la constitution de la carte des États européens. À la suite de la Révolution française et des guerres napoléoniennes, cette carte doit être reconstituée : de nouvelles formes d'État voient le jour, dont certains sont biconfessionnels. Il est également nécessaire de définir la nation, fondement idéal de toute constitution politique, en fonction d'appartenances religieuses. Ainsi, la légitimation religieuse du caractère étatique est réaffirmée en 1815, mais elle est soumise au défi des formes modernes de légitimation de la domination. Pour ces raisons, la Réforme et la Contre-Réforme jouent un rôle important dans la formation des identités et des États-nations qui ont cours ou se poursuivent aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Deux importants exemples sont fournis par le discours de Treitschke donné en 1883 à l'occasion de la célébration des 400 ans de la naissance de Luther ainsi que par le jubilé luthérien de 1917 pendant la Première Guerre mondiale. Le protestantisme y est érigé en „religion allemande“. Non seulement, il façonne durablement la représentation que les Allemands ont d'eux-mêmes, mais également leur image extérieure. Parallèlement à cela, le souvenir du renouveau catholique et de son affirmation favorise la naissance de „nouvelles“ nations comme l'Irlande ou la Pologne. Ces instrumentalisations ne se limitent pas seulement à des événements historiques concrets et à leurs conséquences, mais elle affecte aussi profondément les catégories de perception par des concepts tels que la sujétion à la domination, l'appréhension de la liberté, le sentiment du devoir, le rapport au travail etc. Le colloque est programmé dans les locaux de l'Institut Historique Allemand à Paris (IHAP) du 14 au 16 mars 2018. Il interrogera le rôle joué par la mémoire savante et populaire de la Réforme et de la Contre-Réforme et l'héritage culturel qui en découle lors du processus conflictuel de formation de l'État-nation au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les cinq points suivants feront l'objet d'un examen plus particulier :

1. le discours savant dans les sciences historiques et plus généralement dans les sciences humaines, en particulier les débats d'époque;
2. le traitement artistique, en particulier dans la peinture d'histoire et la musique, mais également en littérature;
3. la culture séculière et religieuse de mémoire et des fêtes;
4. les processus de transfert et d'adoption, comme par exemple pour la diaspora, également en direction de l'outre-mer;
5. l'instrumentalisation politique dans la politique et les médias.

Les langues de communication de la manifestation seront l'allemand, le français et l'anglais.

Veillez envoyer votre proposition de présentation (2000 signes) avant le 1<sup>er</sup> août 2017 à l'adresse suivante: [nachwirkungreformation@dhi-paris.fr](mailto:nachwirkungreformation@dhi-paris.fr)

Comité scientifique:

Philippe Büttgen (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Gérald Chaix (Recteur honoraire des académies de Strasbourg et de Nantes)

Irene Dingel (Leibniz-Institut für europäische Geschichte, Mainz)

Christophe Duhamelle (Écoles de Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)

Thomas Maissen (Institut historique allemand, Paris)

Christoph Strohm (Universität Heidelberg)

Rainer Babel (Institut historique allemand, Paris)